

— Je comprends, vous voulez que je vous aide à faire une révolution !

— Oui.

— C'est-à-dire que vous voulez jouer avec le feu !

— Eh bien !

— Allumer l'incendie !

— Chez nos tyrans !

— Et périr avec eux !

— Mieux vaut la mort que la faim et l'esclavage.

— Hélas !

— Me serai-je trompé ! Seriez-vous un . . .
Le mot expira sur ses lèvres.

— Achez, fit en souriant, le docteur.

— Non, reprit tristement Maurice, je me suis trompé. J'étais fou de demander à un étranger de faire un aussi grand sacrifice pour ma patrie.

— Ah ! laissez-moi vous le dire, à mon tour, vous vous trompez ; celui que vous appelez étranger fera pour votre patrie ce qu'il a fait pour la sienne : il la défendra jusqu'à la mort ; Maurice, vous être un homme de cœur. Après m'avoir sauvé la vie, vous me donnez du courage qui en est le soleil. Quand tous mes adversaires s'efforcent de me peindre semblable à eux, vous, au moins, venez prouver que je suis homme d'honneur. Merci. Jusqu'à présent je vous aimais, aujourd'hui je vous estime !

Maurice ne répondit point, mais pendant qu'il pressait la main d'Emile, des larmes s'échappaient de ses yeux.

— Pourquoi pleurer ? lui dit le docteur.

— Ces larmes sont nécessaires.

(A continuer.)

CORRESPONDANCES.

Monsieur le rédacteur,

Accordez-moi une petite place dans votre journal pour informer les ouvriers de se tenir prêts à venir à une grande assemblée qui aura lieu prochainement, le soir sur le marché Jacques-Cartier. Là, les ouvriers se montreront et sauront prouver aux voleurs publics que si le chemin de fer du Nord est continué comme on le commence, on ne fera encore que de la blague, et que les ouvriers savent se conduire paisiblement pour obtenir justice. Cette fois on ira pas chercher les orateurs parmi les hommes de profession qui maintenant sont pour la plupart dégradés d'être toujours désignés comme des fauteurs de révolte. Le peuple est résolu à prendre lui-même sa défense.

PETIT FANAL ROUGE.

Monsieur le rédacteur,

Je vous envoie la copie fidèle de l'énigme ci-jointe que j'ai trouvée près de la demeure de M. Citoyen B. . . .

Faites en ce qu'il vous plaira.

Le Votre etc.

B.

ENIGME.

Je décompose *Vitalique*,
Le *romain* et le *capital*.
Pour devenir *chef de boutique*
A mes amis j'ai fait du mal.
Je fais sottise sur sottise,
Je me nomme *sans président*.
Je ne chante plus à l'église,
J'ai perdu ma voix en dansant
Un beau toupet orne mon crâne.
A me voir on me croit savant
Mais dès que l'on m'entend
Je passe pour un âne
Mon nom rime avec *bourriquet*.
Devinez le nom du valet ?

M. le rédacteur,

Je tiens de source certaine que M. Renaud qui était résolu de résigner comme directeur de la compagnie du Chemin de fer du Nord, mais qui sur la promesse qu'on allait commencer l'ouvrage diffèra de résigner, ayant déclaré aux directeurs qu'il fallait faire les terrasses nécessaires au chemin depuis Québec jusqu'à Trois-Rivières rencontra une rude éposition de la part du maire Langevin !

LOCOMOTIVE.

Monsieur le rédacteur,

J'ai déposé entre les mains des directeurs de la *Caisse d'Economie de Saint-Roch*, une somme de £50. Comme je n'ai pas voulu donner à M. Marois pour quelques guenilles mouillées, mes épargnes de plusieurs années, et que je suis décidé aujourd'hui moins que jamais à ne pas laisser souffrir ma famille pour l'amour de M. Prevost et compagnie, je prends la très humble liberté de demander humblement au juge Morin s'il veut ou non rendre justice ? S'il est trop *honnête* pour être *juge*, qu'il le dise.

LEX.

DÉCÈS.

Le 28 octobre, à Sainte-Famille, Isle d'Orléans, après une courte mais douloureuse maladie, soulagée avec la résignation d'un vrai chrétien sieur Jean Beaucher dit Morency ancien et respectable cultivateur du lieu est décédé à l'âge de 78 ans. Il laisse pour déplorer sa perte un cercle nombreux de parents et d'amis qui le regretteront longtemps.

ANNONCES.

A VENDRE.

Un emplacement de 40 pieds de largeur sur 60 de profondeur avec une maison en bois, à un étage, située faubourg Saint-Roch, rue Saint-Antoine numéro 62. Aussi une boutique de boulanger en pierre à deux étages ; le tout en bon état. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux au propriétaire N. Anguy.

3 septembre, 1858.

MÉDAILLES ET DIPLOMES

Obtenus aux Exhibitions de Londres, Paris et New-York.

JOSEPH BARBEAU,
BOTTIER ET CORDONNIER,
72 GRANDE RUE ET FAUBOURG SAINT-JEAN.
QUÉBEC.
GUETRES DE TOUTES SORTES, ETC.

A VENDRE.

UNE MAISON en bois et à deux étages, située au faubourg Saint-Jean, rue Richelieu. Conditions avantageuses, titres incontestables.

S'adresser au soussigné,

L. M. DARVEAU,

Notaire,

Rue Richelieu, no 36.

10 mai 1858.

P. G. HUOT, notaire, a ouvert un bureau dans sa demeure actuelle, No. 32, rue Craig, St.-Roch.
Québec, 1er juin 1858.

L. M. DARVEAU, NOTAIRE, tient son bureau d'affaires, dans le faubourg Saint-Jean, rue Richelieu, numéro 56.

L'OBSERVATEUR paraît une fois par semaine : le mardi. Le prix de l'abonnement est de cinqchelins par année, payable d'avance. Chaque numéro se vend quatre sous.

On s'abonne à Québec, chez MM. Crémazie libraires, rue de la Fabrique; chez M. Deguise, droguiste, faubourg Saint-Roch, rue des Fossés; et chez L. M. Darveau, notaire, faubourg Saint-Jean, rue Richelieu, numéro 56.

M. F. X Gagnon, Notre-Dame-de-la-Victoire.

Charles Fortier, Rimouski.

L. O. E. Brunelle, Champlain.

Isidore Trépanier, Saint-Narcisse.

Joseph Bélanger, Sainte-Julie de Somerset.

Charles Lapierre, No. 114, Rue Saint-Laurent, Montréal.

M. Leclerc, Cap-Santé.

Louis Fiset, Saint-Basile.

Toutes lettres et correspondances doivent être adressées *franches de port*, à L. M. Darveau, faubourg Saint-Jean, rue Richelieu, numéro 56.

L. M. DARVEAU, PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR.